|  |
| --- |
| « LE RENARD ET LA CIGOGNE »Compère1 le Renard se mit un jour en frais,Et retint à dîner commère la Cigogne2.Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts : Le Galand3, pour toute besogne Avait un brouet4 clair (il vivait chichement).Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;Et le Drôle3 eut lapé le tout en un moment. Pour se venger de cette tromperie,À quelque temps de là, la Cigogne le prie5.Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis1. compère et commère : le parrain et la marraine, donc : les amis2.   3. Le renard 4. bouillon très clair et peu calorique 5. l’invite 6. tendre et délicate Je ne fais point cérémonie." À l'heure dite, il courut au logis De la Cigogne son hôtesse ; Loua très fort sa politesse, Trouva le dîner cuit à point.Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.Il se réjouissait à l'odeur de la viandeMise en menus morceaux, et qu'il croyait friande6. On servit, pour l'embarrasserEn un vase à long col, et d'étroite embouchure.Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer,Mais le museau du Sire3 était d'autre mesure.Il lui fallut à jeun retourner au logis,Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris, Serrant la queue, et portant bas l'oreille. Trompeurs, c'est pour vous que j'écris, Attendez-vous à la pareille. JEAN DE LA FONTAINE : *Fables*, Livre I, 18 |

|  |
| --- |
| « LE RENARD ET LA CIGOGNE »Compère1 le Renard se mit un jour en frais,Et retint à dîner commère la Cigogne2.Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts : Le Galand3, pour toute besogne Avait un brouet4 clair (il vivait chichement).Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;Et le Drôle3 eut lapé le tout en un moment. Pour se venger de cette tromperie,À quelque temps de là, la Cigogne le prie5.Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis1. compère et commère : le parrain et la marraine, donc : les amis2.   3. Le renard 4. bouillon très clair et peu calorique 5. l’invite 6. tendre et délicate Je ne fais point cérémonie." À l'heure dite, il courut au logis De la Cigogne son hôtesse ; Loua très fort sa politesse, Trouva le dîner cuit à point.Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.Il se réjouissait à l'odeur de la viandeMise en menus morceaux, et qu'il croyait friande6. On servit, pour l'embarrasserEn un vase à long col, et d'étroite embouchure.Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer,Mais le museau du Sire3 était d'autre mesure.Il lui fallut à jeun retourner au logis,Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris, Serrant la queue, et portant bas l'oreille. Trompeurs, c'est pour vous que j'écris, Attendez-vous à la pareille. JEAN DE LA FONTAINE : *Fables*, Livre I, 18 |